

Newsletter

Château de Modave

MARS 2025



AGENDA

JOURNÉES WALLONNES DE L'EAU - VISITE DES CAPTAGES ET DU CHÂTEAU DE MODAVE

> **Dimanche 23 mars 2025 de 10h00 à 17h30 (16h45 dernières entrées au château)**

A l'occasion des Journées wallonnes de l'Eau, Vivaqua vous invite dans la vallée du Hoyoux à la découverte du captage souterrain de Modave. La société y capte les sources de la rivière grâce à 6 km de galeries qui interceptent le précieux liquide. Ainsi, 65.000 m³ d'eau par jour en moyenne partent de Modave pour alimenter la Région bruxelloise ainsi que certaines communes wallonnes.

Afin que chacun puisse pleinement profiter de tous les attraits du domaine, le château sera également exceptionnellement ouvert à la visite.

> Visite du captage : gratuit

> Inscription en ligne indispensable : https://urls.fr/iBY_nR (ne tardez pas/places limitées)

> Infos : Florence Herion : 02/518.86.60

Email : communication@vivaqua.be

> A noter que la visite du captage n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes.

> Visite du Château (audio-guide inclus) :

tarif préférentiel de 5 € par pers.
(gratuit pour les - de 12 ans)

> Pas de réservation nécessaire

Infos : 085/41.13.69

À Modave, eau rime toujours avec château...

Monsieur aime la technique, madame aime l'art (ou l'inverse, ou les deux...) et les enfants adorent jouer dans la nature (cela c'est quasi toujours vrai...). Alors, tout le monde devrait profiter pleinement de la journée du 23 mars prochain à Modave. Jugez plutôt...

Dans le cadre des journées wallonnes de l'eau, VIVAQUA, propriétaire du site, ouvrira exceptionnellement les portes de ses captages situés dans la vallée du Hoyoux, en contrebas du château. La société y a creusé 6 km de galeries pour intercepter le précieux liquide de la nappe souterraine. Ces installations sont un maillon important de l'outil de production de VIVAQUA puisqu'elles fournissent en moyenne 65.000 m³ d'eau par jour pour alimenter tant la Région bruxelloise que certaines communes wallonnes. Comprendre et visualiser le périple de l'eau du nuage au robinet en passant par les roches calcaires ne peut que satisfaire la saine curiosité de tous...

De plus, le château, normalement accessible à partir du 1er avril, vous accueillera exclusivement ce 23 mars pour l'occasion. Juste après son grand nettoyage de printemps, avec ses lustres étincelants, ses parquets rutilants et ses ors chatoyants, il sera encore plus beau que d'habitude (encore que, est-ce possible... ?).

Quand on sait que le domaine se situe au cœur d'une réserve naturelle de 450 ha où de jolis chemins emmènent rêveurs et amoureux de nature vers de verts horizons, on ne peut que se dire qu'il s'agit là d'une proposition d'activités tant enrichissantes que diversifiées.

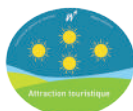
Après tout, un verre d'eau pure, un bain de culture et un océan de nature, à Modave, cela coule de source...



Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

VIVAQUA

Site de captages



DE MODAVE À BRUXELLES OU LES PÉRIPÉTIES D'UNE PETITE GOUTTE D'EAU VOYAGEUSE...

Il a plu dans la région de Modave. Je suis tombée du ciel aux abords de la vallée du Hoyoux, non loin des captages de VIVAQUA, une des plus importantes société d'eau de Belgique. Mes consœurs et moi n'avons pas forcément suivi le même chemin. Certaines sont retournées dans l'atmosphère suite à la transpiration des plantes ou l'évaporation à partir du sol (évapotranspiration). Elles sont d'autant plus nombreuses à retourner à l'état gazeux que la végétation est dense et la température élevée. Figurez-vous qu'au niveau du bassin d'alimentation du Hoyoux¹, elles peuvent représenter jusqu'à presque 60 % des précipitations totales de l'année. D'autres ont ruisselé vers la rivière, sans pénétrer dans le sol. Moi, je me suis infiltrée et, comme jusqu'à 30 % de la pluie tombée en un an dans le bassin, j'ai été captée. Voici mon trajet...

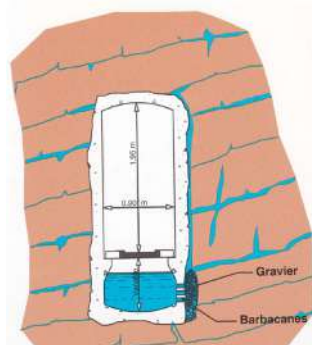


ill. 3

J'ai atterri sur un vaste plateau de roches dures et imperméables puis ai ruisselé vers la vallée. En arrivant au niveau des coteaux en roches calcaires nettement plus poreuses, je me suis infiltrée dans le sous-sol par les fissures de la roche. J'aurais pu aller me faire de nouvelles copines dans le Hoyoux en passant par la nappe souterraine mais ce ne fut pas possible car VIVAQUA m'avait tendu un petit piège. Je m'explique... Pour nous récolter, la société a creusé 6 kilomètres de galeries dans les falaises

J'ai ensuite naturellement cheminé jusqu'à Bruxelles via une centaine de km de canalisations souterraines en pente douce jusqu'à un grand réservoir aux abords de la capitale. De là, je suis repartie vers le robinet de la salle de bain d'une sympathique famille bruxelloise. Après environ 72 heures de trajet, j'ai fini dans la baignoire avec du bain mousse qui sent bon. Mais la chance fut de courte durée car je me suis bien vite retrouvée dans les égouts aux notes olfactives nettement

été naturellement filtrée. En plus, j'ai acquis des qualités minérales incomparables. VIVAQUA m'a juste ajouté un tout petit traitement préventif au chlore pour assurer ma qualité pendant le trajet. De toute façon, vu les nombreux contrôles, si je n'avais pas été irréprochable, j'aurais bien vite été rejetée. Scénario heureusement fort rare vu la réserve naturelle de 450 ha qui protège les captages (ill. 3) et toutes les précautions prises dans les zones où nous tombons. Tout y est fait pour que nous ne puissions pas être contaminées par les nitrates, les hydrocarbures, les pesticides, les dépôts de déchets... Et, depuis 1922, date de mise en service des captages³, la surveillance ne faiblit pas, que du contraire !



ill. 1



ill. 2

calcaires, principalement à flanc de coteau. Et cela fonctionne très bien puisque, par l'intermédiaire de petites ouvertures appelées des barbicanes² (ill. 1), j'ai été interceptée, capturée et envoyée dans un chenal bétonné à l'intérieur des galeries (ill. 2). Cela dépend de nombreux facteurs, notamment l'endroit précis où nous tombons, mais sachez que nous mettons de quelques jours à quelques mois pour passer de la surface de la terre à la galerie.

moins agréables... Heureusement, la station d'épuration n'était plus trop loin...

N'empêche, sans me vanter, je dois avouer que, vu ma qualité, j'aurais tout aussi bien pu être bue directement. En effet, au début de mon voyage, en passant à travers les couches sableuses et limoneuses puis les petits matériaux qui remplissent les fissures du massif calcaire, j'ai

Ah, quelques derniers chiffres avant de vous laisser... Il est souvent écrit que le captage de Modave, un des plus importants captages souterrains de Belgique, produit en moyenne 65.000 m³ d'eau par jour. Mais, finalement, cela ne vous évoque peut-être pas grand-chose. Et bien sachez que cela représente tout de même grosso modo la consommation journalière de 540.000 personnes ! Ou alors de quoi se prélasser dans 430.000 grands bains (avec ou sans mousse) ! Et en verre d'eau alors ? Et bien cela fait 325 millions de verres. De quoi étancher bien des soifs ! Là-dessus je vous laisse pour aller m'en servir un... avec de l'eau, bien entendu !

¹ Vu la nature du sol, toutes les eaux qui s'infiltrèrent dans la région d'environ 150 km² s'étendant grosso modo de Pont-de-Bonne à Bois-et-Borsu et de Flostoy à Fraiture ont tendance à s'écouler vers le sillon du Hoyoux, rivière principale. C'est pourquoi, entre Petit-Modave et Pont-de Bonne existaient un grand nombre de sources. C'est l'eau de ces sources qui est récoltée par Vivaqua avant leur résurgence.

² Les barbicanes sont des petits tuyaux de 4 cm de diamètre et 40 cm de long qui permettent le passage de l'eau de la nappe souterraine aux galeries. Ces dernières ont une grandeur variable allant de 50 cm de large sur 70 de haut à 90 cm sur 1,95 m.

³ Au sujet de l'histoire des captages de VIVAQUA, voir notre newsletter de septembre 2012.